FINANCES

Le commerce international du Canada.

Les débuts du commerce international du Canada ont été plutôt modestes. Cependant si nous considérons que, pour différentes raisons, le marché américain nous était complètement fermé, nous devons admettre que notre politique de commerce extérieur a eu des succès satisfaisants.

Dans les premiers vingt ans qui ont suivi le pacte de la Confédération, le Canada a exporté pour une valeur de \$1,460,000,000 de marchandises dont 55% ont pris la direction d'outremer.

Pour des raisons politiques et économiques, notre commerce extérieur se concentra davantage sur la Grande-Bretagne si bien que nos exportations aux Etats-Unis atteignirent à peine, de 1888 à 1907, 38 pour cent. Cette politique s'accrut davantage de 1908 à 1918, du fait que, durant la période de guerre, nous avons dû exporter une quantité énorme de munitions. Pendant ces onze années, en effet, le total de nos exportations fut de \$3,283,023,000 dont 31% aux Etats-Unis.

Notre commerce maritime continua, pendant plusieurs années, à se développer, si bien que la plupart des vaisseaux qui mouillaient à nos ports, bien que de tonnage inférieur aux vaisseaux anglais, appartenaient au Canada. La création récente d'une marine marchande par le gouvernement canadien est évidemment de nature à augmenter notre tonnage.

Cependant il faut remarquer que cette politique a affecté nos importations. Néanmoins, entre 1888 et 1907 nous importions des Etats-Unis près de 55% de produits étrangers. De 1908 à 1919 ce pourcentage s'élève à 70%.

En 1920, il semble que nos importations des Etats-Unis aient atteint leur maximum (80%) étant donné que l'Europe dont les relations commerciales avec notre continent avaient été interrompues par la guerre, reprend aujourd'hui le chemin de l'Amérique.

On peut même constater, de 1918

à 1920, une notable amélioration en faveur des exportations européennes, surtout anglaises qui ont triplé.

Somme toute, le Canada a une position enviable au point de vue du commerce international. Comparativement avec celles de la république voisine, ses importations per capita sont trois fois supérieures; ses exportations près du double. Quant à la variété de ses exportations, ces dernières consistent d'abord en blé avec un chiffre de \$182,000,000; puis par ordre d'importance viennent le bois, le papier, la pulpe, le fer et l'acier, la farine, les animaux vivants, le bacon et le jambon, le poisson, le fromage, le charbon, les fourrures, les tissus, les automobiles, le beurre et les légumes.

Nous pouvons donc fonder de grandes espérances sur l'avenir de notre pays quand à son commerce international.

SUCCURSALES DE BANQUES

Quinze nouvelles succursales de banques ont été mises en opération au cours du mois de février, dont quatre étaient des sous-agences de succursales déjà établies. On a dû, au cours du même mois, fermer quatre succursales, soit un gain net de onze pour le mois. La Banque des Marchands en a ouvert trois; la Banque d'Hochelaga, la Banque Nationale et la Banque Provinciale, chacune deux; la Banque d'Hamilton, la Home Bank, la Banque Impériale, la Banque de la Nouvelle-Ecosse, la Banque Sterling et la Banque de Toronto, chacune une.

Voici la liste des endroits où ces différentes succursales ont été mises en opérations:

OUVERTES

Hamilton — King et Sanford, Hamilton.

Hochelaga — Bedford, P. Q.; Lyster, P. Q.

Home — Mont-Royal et St-Laurent, Montréal.

Imperiale — St-Vital, Man.

Marchands — Johnville, Qué. (sous-agence de Sherbrooke); Gwyne, Alta. (sous-agence de Wetaskiwin); Victoria, succursale chinoise, rue Government.

National — Bedford, Qué.; St-Maurice, Champlain, Qué.

Nouvelle-Ecosse — Toronto, avenue Road of St-Clair.

Provinciale — Mont-Rolland, (sous-agence de Ste-Agathe des Monts, Qué.); Pointe-à-Calumet (sous-agence de St-Eustache, Qué.)

Sterling — Whitney, Ont.

Toronto — Hamilton (rue Arcade.

FERMEES

Commerce — Pasmegin, Sask.

Hamilton — Coderre, Sask.

Marchands — Adanac, Alta. (sous-agence de Unity).

Molsons — Arrowhead, C. B. (sous-agence).

Trente-neuf succursales ont été ouvertes depuis deux mois et dix-huit ont été fermées.

LES AFFAIRES DE BANQUE EN MARS

Les compensations des banques montréalaises accusent pour mars, une diminution de \$113,289,486 ou de 19.20%, comparativement au mois correspondant de l'an dernier.

Voici les totaux comparatifs: mars 1921, \$455,162,612; mars 1920, \$568,452,098; mars 1919, \$433,296,193.

QUEBEC.

Les compensations des banques locales, en mars dernier, se sont totalisées à \$26,113,776, comparativement à \$27,698,374, en mars 1920.

LE RAPPORT DE LA METROPOLITAN LIFE

Le rapport annuel de la Metropolitan Life Insurance Company pour l'année 1920 fait voir qu'elle a établi un véritable record mondial.

Le montant des assurances placées au Canada et aux Etats-Unis est de \$1,651,950,151 ce qui est une augmentation de deux cent cinquante millions en un an.

Le revenu et l'actif de la compagnie ont augmenté dans la même proportion. Le revenu pour l'année a été de \$263,519,779 et l'actif est maintenant de \$980,913,087. Le nombre des polices en vigueur, à la fin de l'année était de 23,899,997, soit une augmentation de 2,129,326 sur l'année dernière. On a payé 312,689 réclamations au cours de l'année, soit une moyenne d'une réclamation à chaque 28 se-

(à suivre page 49)